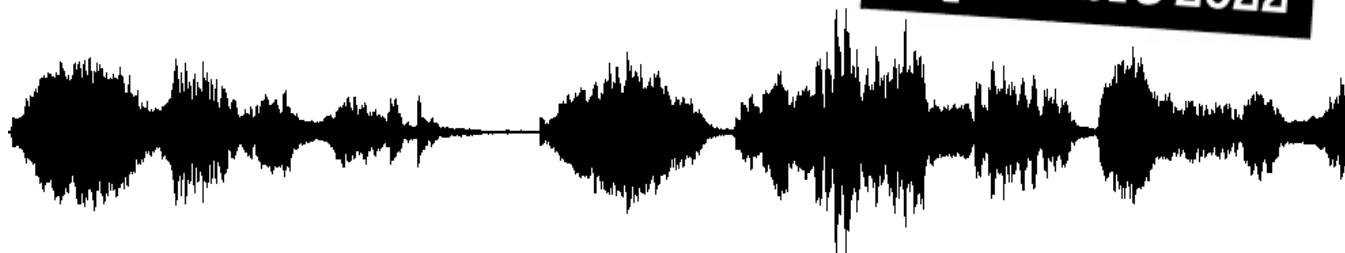


LA VOIX DE LA RUE

Septembre 2022



Témoignages de bénéficiaire du système d'hébergement d'urgence de Lausanne

Si tu viens dans l'urgence, il n'y a pas de place. [...] Aujourd'hui, je ne sais pas si je vais pouvoir dormir à l'intérieur.

Je passe souvent par le bureau des réservations pour essayer d'obtenir une place dans un logement. Par exemple, lundi passé, je suis allé là-bas pour faire une réservation et on m'a refusé. Ils prennent seulement une dizaine de personnes.

Avec les réservations aussi, c'est difficile. C'est seulement deux fois par semaine : le lundi et le vendredi. Et parmi ces deux fois, tu n'as pas le droit d'avoir les deux fois des réservations.

Donc si tu obtiens une réservation le lundi, tu n'as pas le droit d'aller le vendredi ; c'est seulement une seule nuit.

Si tu viens dans l'urgence, il n'y a pas de place. Ils acceptent peut-être deux ou trois personnes et les autres dorment dehors sous la pluie, dans le froid.

Aujourd'hui, je ne sais pas si je vais pouvoir dormir à l'intérieur.

On m'a laissé dormir à l'intérieur hier, mais je pense qu'ils vont choisir quelqu'un d'autre. Et puis chaque soir maintenant, il y a la pluie, il y a le froid ; mais les gens dorment dehors.

Quand on te refuse, tu te sens triste et mal parce que tu ne sais pas où il faut aller, tu te traînes comme un oiseau qui ne sait pas où aller.

Si je ne trouve pas [d'endroit où dormir], je vais m'asseoir sur le banc jusqu'au matin.

Et le matin, ils ne te laissent pas rentrer pour te laver ou pour aller aux toilettes.

Parfois, le week-end, ils laissent les gens passer un peu de temps [dans la structure] pour se laver, laver leurs habits, etc.

Il y a quelques jours, on ne m'a pas accepté. Alors on est partis se coucher dans une maison abandonnée, sur un balcon où il y a des fleurs, et il a commencé à pleuvoir la nuit. Alors tout était mouillé et moi j'étais debout avec le froid jusqu'au matin avec d'autres personnes. Et ça, ça te rend encore plus malade. Alors s'il y avait un coin où les gens pouvaient quand même dormir dans un coin fermé, on pourrait se lever le matin et se laver au lieu de traîner, traîner, traîner.

(Témoignage de N.- septembre 2022)

* * *

J'ai déjà dormi dehors parce que la façon dont les structures marchent des fois, ça te met dans la merde. Il faut être là avant minuit et si tu as quelque chose à faire après minuit, t'es obligé de rester dehors, de rester éveillé ou d'aller dormir sur un banc, rester éveillé jusqu'à l'ouverture de *La Soupe*. Chacun trouve sa solution comme il a envie.

J'ai fait à un mois *la Marmotte* et quand je suis parti à *Saint-Martin*, j'ai passé la première nuit à trois dans une chambre. Et un mec avec nous, il voulait toujours que les fenêtres soient ouvertes. Du coup, on est parti demander à ce qu'on nous change de chambre et on nous a mis dans une autre chambre, et c'est dans cette chambre là qu'il y avait les punaises de lit.

Moi, je restais toujours là, puis j'ai dû partir à cause des punaises de lit.

Et je vois aussi que, par rapport à la façon dont marchent ces structures, il y en a qui préfèrent rester dehors que d'avoir des réservations. Et ces gens-là, leur santé mentale a été grave affectée par ça.

Parfois, c'est dû aux horaires, ou juste un accrochage avec quelqu'un qui travaille.

Du coup t'es plus accepté dans cette structure.

Je pense à certaines personnes,

C'est inhumain ce qu'ils font ; la façon dont ils parlent aux gens, la façon dont ils te mettent dehors le matin.

Pas tous, pas tous, heureusement. Mais certains, pour un rien, ils s'énervent comme ça : "t'as rien à faire en Suisse".

Y'a du racisme.

La plupart des gens, c'est des gens bien, mais t'en as, franchement, pour un rien ils vont t'enlever une réservation de sept jours, voire plus. Avec ça, ils tiennent un peu l'ordre. Mais y'en a qui utilisent ce pouvoir-là, pour rabaisser les gens. Ou ils ont d'autres problèmes dans leur vie, et ça, ça affecte leur vie de travail pendant leur vie professionnelle et ils parlent mal aux gens.

Et je ne pense pas qu'ils se rendent compte de ce qu'ils font.

(Témoignage de F. - juin 2022)

* * *

Pendant l'hiver, ils nous donnaient 5 jours, mais maintenant il n'y en a qu'un seul, alors on va ailleurs, sur un banc et on dort dehors 6 jours par semaine.

Au *Répit*, on pouvait dormir tous les jours sans réservation, mais depuis qu'ils ont fermé *Le Répit*, et *La Borde*, il n'y a plus d'autre endroit pour dormir. Il y a beaucoup de gens à la rue maintenant, tu sais ?

Il n'y a que le *Sleep-In* et *La Marmotte*, mais il faut réserver et on ne peut avoir qu'un seul jour de réservation.

Sans ici [43m2], je ne sais pas combien de temps j'aurais dormi dehors.

Ici, je sais que j'ai mon lit, que si je vais faire quelque chose, mon lit sera toujours là quand je reviendrai.

Le plus important, c'est d'avoir un endroit où poser la tête et un endroit où aller aux toilettes. Quand les gens ont un endroit pour dormir, on voit moins de gens qui troublent la paix.

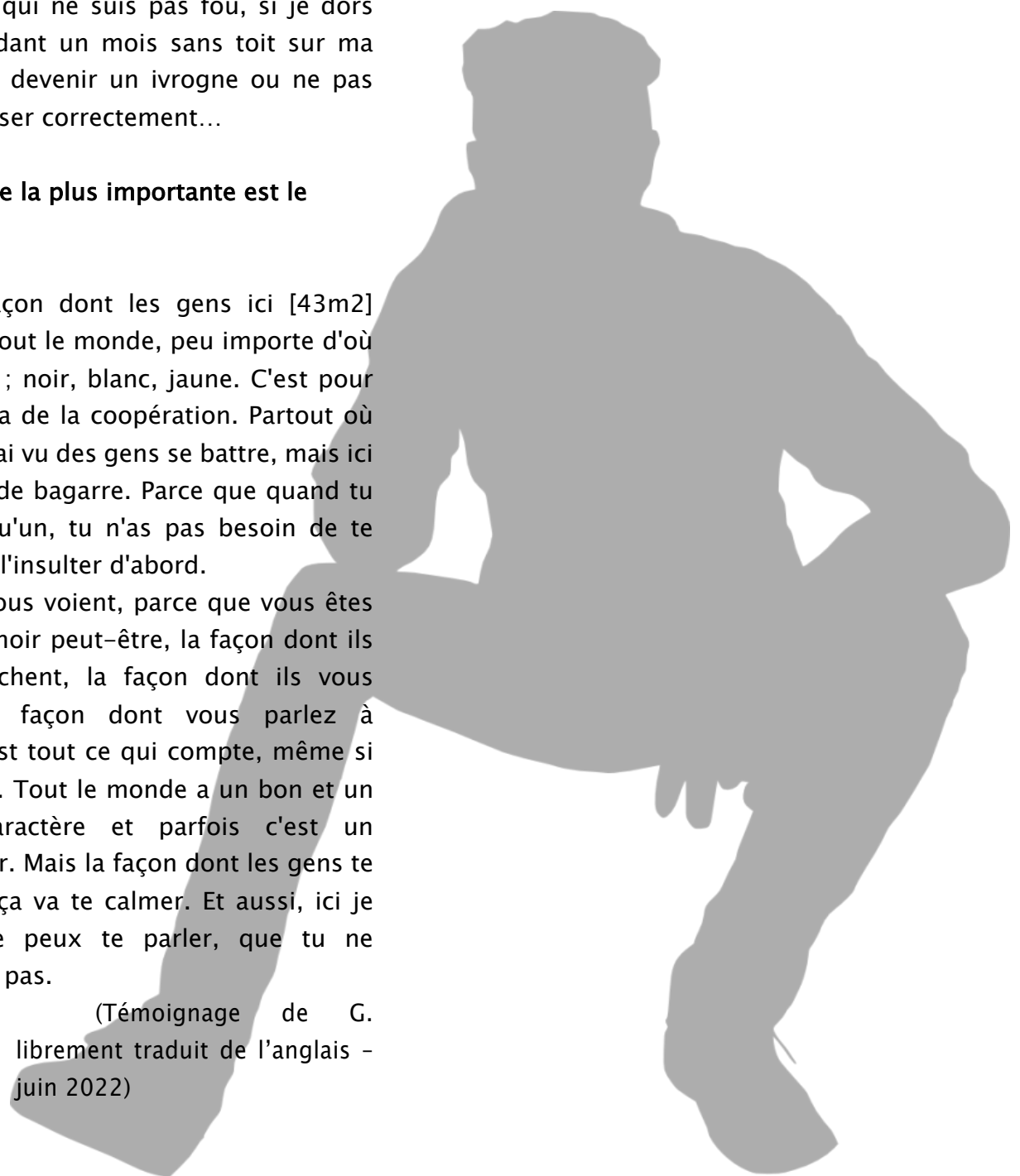
Même moi, qui ne suis pas fou, si je dors dehors pendant un mois sans toit sur ma tête, je vais devenir un ivrogne ou ne pas pouvoir penser correctement...

L'autre chose la plus importante est le respect.

J'aime la façon dont les gens ici [43m2] respectent tout le monde, peu importe d'où ils viennent ; noir, blanc, jaune. C'est pour cela qu'il y a de la coopération. Partout où j'ai dormi, j'ai vu des gens se battre, mais ici il n'y a pas de bagarre. Parce que quand tu aides quelqu'un, tu n'as pas besoin de te moquer, de l'insulter d'abord.

Quand ils vous voient, parce que vous êtes un homme noir peut-être, la façon dont ils vous approchent, la façon dont ils vous parlent. La façon dont vous parlez à quelqu'un est tout ce qui compte, même si c'est un fou. Tout le monde a un bon et un mauvais caractère et parfois c'est un mauvais jour. Mais la façon dont les gens te parlent ici, ça va te calmer. Et aussi, ici je sais que je peux te parler, que tu ne m'ignoreras pas.

(Témoignage de G.
librement traduit de l'anglais -
juin 2022)



Tu deviens un suspect et tu te fais harceler donc t'essaies de ne pas tomber dans les mains de la police [...]

La journée, on traîne à gauche à droite. Samedi matin, j'ai traîné encore et j'ai passé la journée sur la Rue de Genève.

J'ai passé tout mon temps là-bas. Les gens y vont parce qu'il y a du soleil ou des bancs, ils causent et passent le temps là-bas.

Tu traînes, tu traînes, tu traînes ; tu ne sais pas où il faut aller.

Les anglais disent: « If you know where you're coming from, then you know where you're going. But if you don't know where you're coming from, then you don't know where you're going ». Traîner, c'est très dangereux. La police peut t'arrêter en pensant que tu vends de la drogue et ils te fouillent. Ils te disent : « tu vends de la drogue, on te voit à chaque fois à cet endroit, qu'est-ce que tu fais là ? ». Tu deviens un suspect et tu te fais harceler donc t'essaies de ne pas tomber dans les mains de la police en cherchant un coin calme.

(Témoignages de N.-
septembre 2022)

* * *

Pendant la journée, ce n'est pas facile. Parfois, j'ai un travail de nettoyage de vitres, mais c'est seulement quand on m'appelle. Quand j'ai de la chance, c'est deux fois par semaine. Tous les jours, j'essaie de faire le tour des restaurants pour leur demander par exemple s'ils embauchent.

C'est difficile de trouver un emploi quand on n'a pas de papiers. Il y a trop de gens qui cherchent du travail. Mais si je ne travaille pas, je reste assis au même endroit toute la journée, du matin au soir.

Parfois, si j'ai de l'argent pour un ticket, je m'assois dans le métro et parfois je dors. Il passe et repasse et avant que je m'en rende compte, la journée est passée.

Mais je ne vais jamais dans le bus sans billet, j'ai pas besoin de plus de problèmes, alors parfois je marche beaucoup.

J'organise un peu mon temps et puis je vais dans cet endroit, où on peut se cuisiner à manger...c'est bien parce que notre système corporel ne fonctionne pas la même chose que celui des personnes blanches et parfois on digère pas, ça affecte notre corps.

Ici, je n'ai pas d'ami. Des compagnons tout au plus. Mais je n'ai personne à qui je peux vraiment raconter mes problèmes.

Tout le monde galère. Tout le monde, a ses problèmes. Tu peux pas parler de tes problèmes, parce que la personne à qui vous le dites a déjà son propre problème, et le tien paraîtra dérisoire. Quand j'étais dans mon pays, je n'ai jamais eu faim. Je le jure devant Dieu, je n'avais pas faim. J'avais un magasin. J'avais une boutique...Je suis parti à cause de problèmes politiques, parce que j'ai soutenu le Biafra.

Tu sais, c'est ça.... La majorité d'entre nous [les Nigériens] qui sommes en Europe, avaient une bonne situation, un bon travail dans notre pays. Tu sais, c'est l'instabilité politique...mon magasin, j'y ai mis mon frère et ils l'ont brûlé parce qu'ils me cherchaient. Mais en Afrique, quand ils te cherchent, ils te trouvent.

Ici, je fais partie de la catégorie des G3, donc j'ai pas souvent de réservation. Mais je peux pas être en colère...Une fois, j'ai vu un homme plus vieux, moi je savais que j'étais en meilleure forme...alors je lui ai quand même donné ma réservation.

(Témoignage de G. librement traduit de
l'anglais - juin 2022)

Je sais pas où trouver de la connexion... [internet].

Alors j'aimerais bien rester à Vevey la journée parce que je cherche du travail là-bas. Mais je suis obligé de venir ici [à Lausanne] pour avoir de la connexion, parce que j'ai pas de numéro de téléphone. Si j'avais un numéro de téléphone, je pourrais me poser à la gare... Mais même si tu te poses dans la gare toute la journée, les flics vont rôder.

Parce que [si tu restes là] toute la journée, ils vont commencer à avoir des doutes, alors que t'es là juste pour avoir de la connexion.

Au début, je cherchais à fond un taf, jusqu'à ce que ma réserve financière soit à zéro.

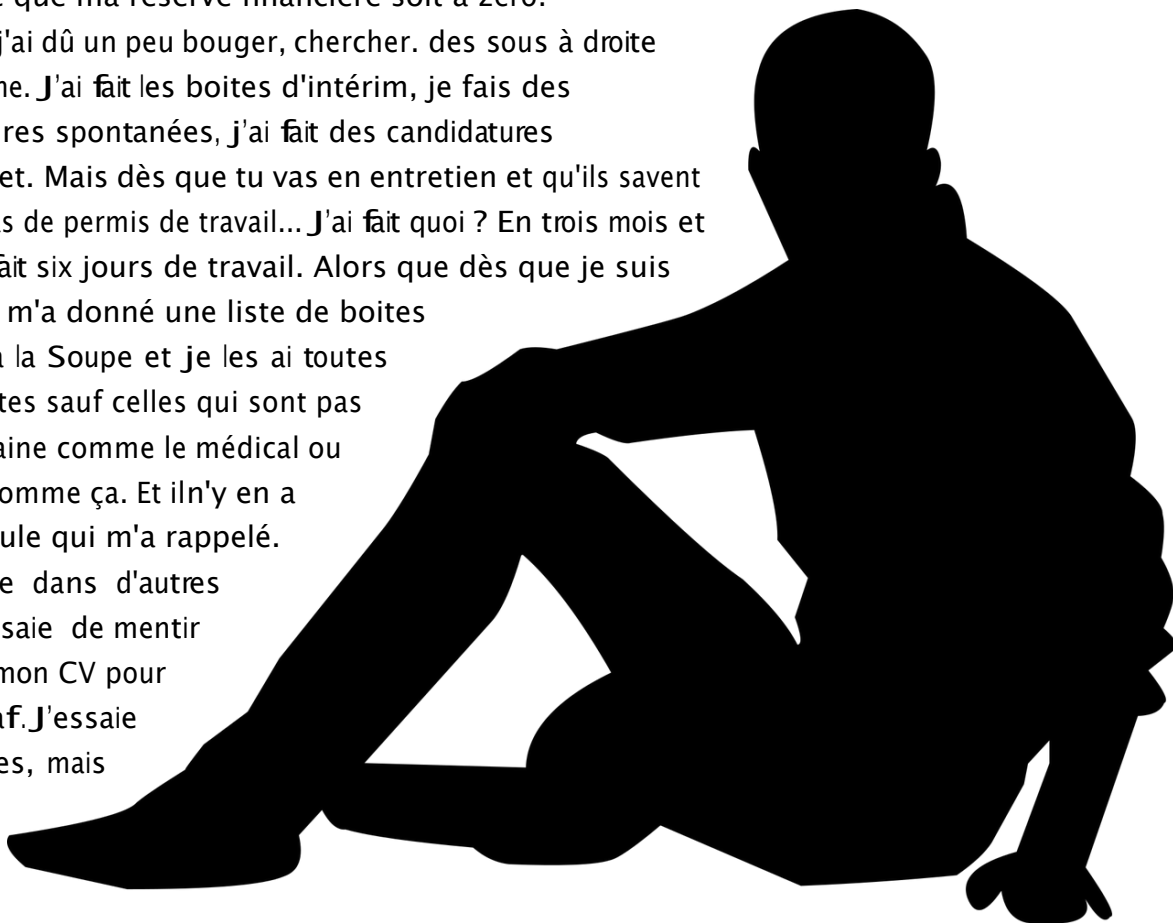
Du coup, j'ai dû un peu bouger, chercher des sous à droite et à gauche. J'ai fait les boîtes d'intérim, je fais des candidatures spontanées, j'ai fait des candidatures sur internet. Mais dès que tu vas en entretien et qu'ils savent que t'as pas de permis de travail... J'ai fait quoi ? En trois mois et demi, j'ai fait six jours de travail. Alors que dès que je suis arrivé, on m'a donné une liste de boîtes

d'intérim à la Soupe et je les ai toutes faites. Toutes sauf celles qui sont pas mon domaine comme le médical ou les trucs comme ça. Et il n'y en a qu'une seule qui m'a rappelé.

Là, j'essaie dans d'autres villes. J'essaie de mentir aussi sur mon CV pour avoir un taf. J'essaie des astuces, mais pour l'instant, rien ne

marche. Apparemment, ce qui marche le plus, c'est le bouche-à-oreille.

[J'ai eu des amendes pour vol] et j'avais un mois pour les payer pour ne pas avoir de poursuites judiciaires. Je n'ai pas payé et franchement, je regrette, parce qu'en vrai, j'ai envie de m'installer en Suisse et ça me gâche des opportunités de travail. Et moi, en fait, j'ai fait ça parce que j'étais obligé.



(Témoignage de F. - juin 2022)

Ici en Suisse, j'ai commencé à avoir des problèmes de santé

aux yeux parce que quelqu'un m'a donné un coup de poing.

Je suis allé à l'hôpital de Genève parce que je dormais à Gland et j'ai aussi vu un travailleur social.

J'ai attendu 8 mois, mais mon œil a commencé à devenir aveugle. Un ami m'a alors parlé du *Point d'Eau* et ils ont écrit une lettre pour moi et m'ont dit d'aller au grand hôpital de Lausanne où j'ai été opéré. Des gens m'ont vu là-bas, ils ont vu mes papiers, ils ont dit : « C'est une grande honte pour la Suisse parce que vous avez été opéré, ils doivent vous donner un endroit où dormir maintenant ! ».

Après mon opération, j'ai dormi dans la rue et mon œil s'est infecté, j'ai failli devenir aveugle.

J'ai aussi perdu mes lunettes à la *Soupe Populaire* et quelqu'un les a prises, un homme les a prises et n'a pas voulu me les rendre. Je sais qu'au Point d'Eau ils peuvent t'aider à avoir de nouvelles lunettes, mais j'y suis déjà allé deux fois et maintenant j'ai honte de demander à nouveau.

(Témoignages de A.- juin 2022)

* * *

J'ai plein de médicaments à prendre, j'ai des douleurs partout, de la fièvre, etc. **Mais ce sont des médicaments qui m'aident pour un petit temps, parce que comme je n'ai pas de coin pour dormir, mon problème ne se règle pas. Ça ne peut pas m'aider pour longtemps. Ce sont des antidouleurs donc ça ne me soigne pas, ça m'aide juste sur le moment.**

Et les problèmes de tensions que j'ai, ils sont dus à la rue et au stress, aux soucis que je me fais pour ma famille, à la situation que j'ai ici.

[...] Le peu de temps qu'on nous a accueillis [à 43m2], ça m'a réduit beaucoup de problèmes et ça m'a réduit un peu ma tension.

Vous, vous nous avez accueillis avec les capacités que vous aviez, c'est quelque chose de remarquable. On peut se dire que même si les autorités ne nous connaissent pas, il y a quand même certaines personnes qui nous ont aidés. Ça c'est déjà quelque chose ! Là, je pouvais dire à d'autres : « quand tu arrives, tu peux laisser tes affaires, tu peux aller là-bas, là on va t'accueillir, tu vas pouvoir manger, faire le petit déjeuner, laver tes habits, faire des réservations, aller voir le docteur si tu es malade, avoir des médicaments ». [...] Vous nous avez accueillis comme une famille, on ne nous a pas totalement abandonnés.

J'aimerais trouver un endroit où dormir et un petit boulot. Ça changerait tout pour moi. Avant j'étais coiffeur, mais si je trouve un autre boulot, je le ferai. Parce qu'ici, pour être coiffeur, tu dois avoir un diplôme. Je préférerais trouver un boulot tranquille.

(Témoignages de N.- septembre 2022)

* * *

Vous savez, les gens qui arrivent ici, ils ont vécu l'enfer.

Ils ont traversé le désert du Sahara pendant des jours sans nourriture ni eau. Puis ils ont pris un bateau depuis la Libye pour traverser la Méditerranée jusqu'en Italie. Il n'y a aucune personne aventureuse qui peut faire ça sur Terre. **Il n'y a rien que le gouvernement peut faire ici qui les fera partir, parce qu'ils ont déjà traversé l'enfer.**

(...) le gouvernement a la responsabilité d'aider les citoyens et les résidents. Et en tant qu'humains, ils ont aussi la responsabilité d'aider les non-résidents et de leur donner les commodités humaines de base.

(Témoignages de S.- septembre 2022)

Le politicien, il est là pour l'intérêt des autres, pour défendre les autres.

Si j'étais politicien, j'enverrais des gens pour poser des questions et voir le cas des gens, pour pouvoir aider certaines personnes, pour voir certaines personnes.

Et si j'étais en face d'un·e politicien·ne, je lui dirais que tout est dans ses mains, toutes les responsabilités.

Lui, il est capable de changer les choses, c'est pour cela qu'il est politicien.

[...] Regarde ma situation, je dors dans la rue avec mon carton à gauche et à droite. Ici, j'aimerais commencer par trouver un endroit où dormir et un petit boulot, n'importe lequel, même si je ne gagne pas beaucoup, c'est déjà quelque chose.

(Paroles de N.– septembre 2022)

Discussion entre trois personnes Une membre du collectif 43m2 (R.) qui a participé à créer le projet d'hébergement d'urgence autogéré de Fourmi, et A. et D. deux personnes qui s'y sont rencontrées

(...)

A. Faut réussir à dormir, à se laver, à se raser, s'occuper de son hygiène, laver les fringues et manger quand tu veux. La merde, c'est laver ses habits. Il y a le Point d'eau, c'est un franc je crois.

R. *T'as pu dormir dans un hébergement d'urgence ?*

D. Non, j'ai dormi dans la forêt avec un sac de couchage et une couverture.

R. *Et t'as essayé d'aller dans les hébergements d'urgence ?*

D. Non

R. *T'as pas envie ?*

D. Non

R. *Pourquoi tu veux pas aller dans les hébergements ? ça te gêne ?*

D. non non, mais c'est compliqué d'avoir une place. J'avais été deux fois au-dessus de la soupe et c'était complet. J'ai dû attendre jusqu'à onze heures du soir pis après on me dit "il y a pas de place". Alors j'ai abandonné, j'ai fait deux ou trois fois et je me suis dit, ben je reste dans la forêt. Je suis allé à la forêt de la Sallaz.

A. Tu dois réserver ta place, mais voilà, c'est une demi-heure d'attente et si t'es pas de Lausanne, t'as le droit à une nuit par semaine. Après, tu sais pas comment ça se fait qu'il y en a qui sont là depuis deux semaines ou trois semaines... En plus tu peux pas t'enregistrer à la commune comme toutes les autres personnes puisque t'as pas une maison.

Moi j'ai fait 4 nuits ou 5 à *Saint-Martin*. C'est cool, parce que t'as un bon lit, t'as la douche, mais après l'ambiance, je veux pas dire que c'est la merde, mais pas terrible du tout. Autant entre ceux qui sont là que avec le personnel. Il y a eu deux soirs avec des équipes différentes avec lesquelles tu peux discuter et tu ne vois pas passer l'heure, mais avec les autres ça n'a pas été possible quoi. Je sais pas si c'est le règlement ou quoi, mais ils ont pas envie de discuter, ils sont un peu renfermés. T'oses rien laisser sur la table, parce qu'il y a tout qui disparaît.

R. *Vous êtes allés au bureau des réservations ?*

A. Alors moi j'ai été une fois pour avoir une nuit à *Saint-Martin*, mais c'est compliqué, c'est un tirage au sort et tout à coup ils entendent ton accent et vu que tu viens du Valais t'as le droit à une nuit par semaine

R. *Toi t'es allé une fois aussi ?*

D. Ouais

R. *Quand t'es allé t'as pu avoir un lit ?*

D. Non j'ai jamais pu avoir un lit dans un hébergement d'urgence

A. Moi la première fois à *Saint-Martin* c'est en discutant avec quelqu'un qui bossait là, parce que ça faisait 2 semaines que je dormais dehors. Le gars il a fait 3 minutes au téléphone et il m'a dit c'est bon t'as un lit, mais à 8h45 tu dois être de l'autre côté du bâtiment pour réserver ta chambre, mais ce soir c'est sûr que t'as un lit. J'ai fait une nuit, on m'a proposé pour le lendemain, mais quand j'ai vu le nombre de personnes qui ont pas pu avoir de lit je laisse un peu aux autres et je reviendrai une autre fois ! J'ai été 3 fois à *Saint-Martin* et la dernière fois que je suis allé j'étais au social et c'est eux qui ont réservé ma chambre et j'avais le droit à une nuit par semaine.

R. *Toi t'es allé à la sortie aussi? T'es allé où?*

D. Je suis allé à la Marmotte, j'ai fait celui de l'espace et ici sinon je suis resté dans la forêt vu qu'il y a jamais de place.

R. *Et puis quand vous avez pas de place, vous faites quoi ?*

A. Moi j'ai dormi dans les gares, celles qui sont ouvertes la nuit. Et ils ont fermé il y a deux semaines. Sinon tu te laves, dans les gares où il y a des toilettes gratuites. Il y en a encore 2 ou 3. Et tu manges quand tu trouves à manger, tu manges pas tous les jours.

Mais quand tu vas dans certaines associations pour essayer d'avoir un truc on te pose tellement de questions, t'as l'impression d'aller chez les flics. J'ai été dans deux endroits différents, pour finir j'ai dit « Aurevoir merci ». Je me démerde, ils veulent tout savoir. Et c'est pour avoir des trucs à bouffer comme des boîtes de conserve, des pâtes, etc. S'il faut passer 18 questions pour avoir à bouffer, ...

Et puis d'autres fois je dormais dans la rue, un peu caché dans les bâtiments des trucs comme ça. Deux fois j'ai évité de me faire serrer par des agents de sécurité, alors je me suis "il faut que j'arrête ce bordel, ça risque d'être la merde à la longue".

Je connais quelques bâtiments où tu peux entrer jusqu'à dix heures du soir et tu dors là. Mais tu sais qu'à partir de 5h tu dois dégager, parce que tu risques de te faire serrer. Il y a un endroit, il y a même un securitas qui passe dans le garage, donc tu dois te cacher et il passe tous les jours à la même heure, donc ouais, tu dors sans vraiment bien dormir parce que t'as toujours l'appréhension de tomber sur le sécu.

J'ai appris le mercredi que le mardi vous avez monté le truc ici (campement d'urgence de 43m2) et je me suis pointé le samedi après-midi après moult recherches.

J'ai pris le bus, je suis arrivé jusque-là j'ai rien vu, j'ai fait tout un tour. J'ai cherché pendant 2 heures 45.

R. *Et toi D., comment t'as connu 43m2 ?*

D. Ben c'est (grâce à) lui, on s'est croisé à la Soupe. Moi je dormais dans la forêt, je me suis pris deux orages. En pleine nuit, 3h le matin, la merde.

R. *Pendant la journée tu fais quoi, tu cherches des endroits pour faire des siestes?*

A. Moi si je dors trois quatre heures, j'arrive à tenir jusqu'au jour d'après. Mais si je fais deux nuits de merde, je sais que la prochaine nuit, il me faut un endroit où je peux dormir 7 heures pour récupérer. Quand ici c'est trop la merde, je vais dans une ou deux gares. Y en a une dans laquelle j'allais souvent, mais voilà ils ont fermé la porte début du mois passé, avant c'était ouvert toute la nuit. Le deux du mois passé je suis arrivé et c'était fermé, j'ai essayé de pousser la porte plus fort, mais non... ça fait chier, le seul endroit où je dormais très bien. Parce qu'il y a pas mal de jeunes qui allaient là-bas pour fumer des cannes et ils laissaient tout leur bordel par terre n'importe comment, pourtant il y a une poubelle. Plusieurs fois j'ai ramassé les mégots de joints et de clopes et j'ai tout foutu à la poubelle, mais tu le fais deux trois fois, après t'as pas envie de faire ça tous les soirs.

R. *Vous passez comment le temps la journée ?*

A. Tu te promènes un peu tu trouves un endroit où te poser, tu regardes un peu le natel si t'arrives à avoir du wifi et sinon tu attends et tu regardes que ça passe ! En galère t'as pas d'amis, t'en as pleins quand t'es pas en galère.

R. *L'amour dans la rue c'est possible ?*

A.& D. C'est pas une priorité

R. *Et pour vos affaires, vous faites comment ? Vous trouvez des endroits safe les où laisser ou vous devez toujours tout avoir sur vous ?*

D. Moi dans la forêt je laissais tout parce que personne savait où c'était.

R. *Et pour les fringues, la lessive, tu fais comment ?*

D. À la sauvage. Mais ça nettoie pas bien... j'ai pas beaucoup, j'ai trois t-shirts, quatre paires de slips, quatre paires de chaussettes, deux paires de jeans, deux pulls et ce que je porte sur moi. D'ailleurs faudrait que je fasse une lessive.

A. Moi aussi j'avais plus de baskets, j'avais les pieds mouillés et un gars de l'Église m'a trouvé une paire sur Facebook.

R. *Toi t'arrives comment à avoir un petit peu d'argent ?*

D. J'arrive pas ! Non j'ai tout essayé la manche, assis avec un gobelet, ... 3h de temps 40 centimes... Et voler j'ai pas envie j'ai pas envie d'avoir des problèmes de justice. Déjà il faut frauder le métro, à 50 ans je me dis "t'es vachement bas quand même". T'es même pas tranquille dans le m2, il y a un moment tu dois payer ! Je me suis fait choper une fois, mais ça va j'avais une bonne situation, je l'avais pas payé tout de suite c'est passé de 100.- à 370.-Mais je m'en foutais je travaillais...

En fait, c'est pas donné à tout le monde de mendier. J'ai essayé, mais moi ça marche pas. Ça va pas avec ma physiologie. Il y a des gens qui réussissent et qui réussissent à avoir pas mal de thune, mais moi ça marche pas.

A. Il faut savoir où aller se mettre et faut avoir envie. Moi je l'ai jamais fait et je préfère ne pas le faire, je préfère rester trois ou quatre jours sans bouffer que d'aller demander un ballon à n'importe qui. C'est comme ça.

D. Moi on m'a envoyé chier trois quatre fois, je suis dégoûté. "Bonjour madame, bonjour monsieur, vous auriez pas un peu de monnaie ?", non c'est bon quoi... c'est juste si t'es pas un pestiféré. Non non c'est bon.

R. *Toi t'as l'assistance sociale ?*

D. Oui j'ai fait les démarches, ça prend du temps.

Ouais voilà. Après mon but c'est de travailler, aller quelques nuits à l'hôtel et après trouver un appartement ! Mais sans thunes tu peux pas.

Oui pour moi c'est un tremplin j'ai pas envie de faire longtemps. Je suis déjà motivé à aller travailler j'attends le CV d'ailleurs, on a envoyé des mails aujourd'hui. J'attends le CV après je trouve du boulot facile.

C'est compliqué le social, tous les papiers qu'il faut...

Et garder tout les papiers avec soi quand t'as pas de chez toi...

Ouais c'est compliqué...

R. *Pourquoi t'as pas le droit au chômage en fait ?*

D. J'ai pas bossé une année suivie, il me manque pas grand chose juste 2-3 semaines j'étais à 11 mois.

R. *C'est quoi qui manque à votre avis, que l'état devrait mettre en place ?*

D. 10.- par personne tous les jours !

A. Déjà un endroit pour dormir, faire ta lessive et manger.

Moi j'ai déjà fait 3 jours et demi sans manger. Tu bois 4-5 litres d'eau par jour et tu passes la faim comme ça.

R. Il y a autre chose que vous voulez dire ?

A. Le plus important c'est d'avoir un truc à l'année pour ces gens qui n'ont rien. Un endroit propre pour dormir, manger et pouvoir se laver et laver les habits. Le seul truc qui manque ici à 43m² c'est des douches. C'est important, mais c'est pas le plus important, le plus important c'est de pouvoir dormir comme il le faut, t'as à manger et voilà c'est déjà beaucoup.